



Une économie en faveur d'une forêt « nature positive » : enjeux de traçabilité et de collecte des données – A43

Vendredi 14 octobre - 11h00

Salle **E**



Session témoignages



1h30



40 places



Public initié

Organisateurs : Finance for Tomorrow et B&L Evolution Animé par : Marguerite CULOT, Finance for Tomorrow

Intervenants : Marine REBOUL, Ministère de l'écologie (CGDD) | Bernard GIRAUD, Livelihood Venture | Stéphane LACLAU, Pierre Fabre
Manon PENEAU, KINOME | Laure D'ASTORG, APF



40 participants

Problématique

La traçabilité et la collecte des données sont des sujets particulièrement importants pour assurer un reporting robuste et à la hauteur des enjeux. Des difficultés peuvent exister selon les secteurs particulièrement lorsque la chaîne de valeur est complexe. Cela ne doit toutefois pas empêcher les entreprises d'avancer dans l'analyse de leurs dépendances et impacts et ensuite, dans leur réflexion sur les risques et opportunités liés au défi biodiversité.

Objectifs

L'objectif de cette session était d'évoquer la nécessaire transformation du secteur forestier et agricole en mettant en avant l'urgence d'encourager le développement de l'agroforesterie. Plus

techniquement, cette session a permis d'aborder les problématiques spécifiques relatives à la collecte des données biodiversité (traçabilité et disponibilité) nécessaires au rapportage, et échanger sur les difficultés et opportunités liées à d'outils disponibles et facilement accessibles. Cet atelier participatif a permis aux participants d'identifier les enjeux, freins et leviers du développement de l'agroforesterie (enjeu des coûts, solutions, etc.) ainsi que les besoins des acteurs.

Messages clés

- La nécessité de ne pas regarder uniquement le carbone dans une forêt. Cela permet d'aller au-delà au niveau de la biodiversité. Il y a des modèles bien opposés mais certains l'agroforesterie permet de concilier la conservation et la production d'une forêt.
- Pose du cadre réglementaire, des avancées récentes et travaux en cours au niveau national et européen. Le cadre réglementaire se renforce progressivement.
- L'importance d'aller au-delà du simple tick the box. Si on veut s'attaquer aux causes de la déforestation, il faut travailler avec l'ensemble des parties prenantes dont les populations locales. Les coalitions créées se doivent d'être opérationnelles et contractuelles afin d'assurer la reconnexion de la chaîne de valeur.
- Un besoin d'accompagnement et appuis aux agriculteurs pour transformer les pratiques, avec l'agriculture régénératrice. Au niveau national, besoin de plus d'implication du ministère de l'agriculture sur la transformation des pratiques.
- La dépendance forte des acteurs de la biodiversité permet d'alerter les acteurs concernés à établir une feuille de route pour la biodiversité, à développer des modèles de comptabilité extra-financière, mesurer son empreinte, transformation de la chaîne de valeur et agir pour la conservation de la biodiversité.

Pistes de solutions

L'importance des ONG pour collecter les données sur la Biodiversité, pas une approche uniquement quantitative.

L'utilisation d'outils incitatifs ou contraignants de la part de l'Etat.

Pépite

Questions sur la capacité des petits projets à passer à l'échelle : Quels freins, leviers, retours d'expériences ?

- Travail avec de grands groupes pour un impact plus large en priorité mais importance de commencer petit pour devenir plus grand, une logique de colibri validé par les intervenants.
- Possibilité pour passer à l'échelle de créer des associations
- Opposition entre le besoin en bois et la conservation des forêts primaires

On a besoin de bois, tout pousse à faire de la production, aides publiques pour planter des résineux, mais où sont les points d'équilibres ?

Si on se concentre uniquement sur la question du bois, il n'y a pas d'équilibre et si on regarde les autres aspects on peut faire évoluer l'approche.